

Editorial

De toutes langues et cultures, une Eglise qui se laisse tisser !

« *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père...* ». Ces paroles d'un chant connu sont assez significatives de la teneur de ce numéro de Migrations et Pastorale.

Des catholiques, nés ici et venus de là-bas, font vivre l'Église catholique. Dans la foi, ce qui fait l'Église est l'assemblée des baptisés convoqués par le Christ ; toutefois la réalité est loin d'être aussi largement perçue. Beaucoup de catholiques d'ici ou venus de là-bas ont du mal à trouver leur juste place dans une relation de croyants. Comment accueillir la réalité de l'autre, devenir peuple de croyants avec lui, surtout quand il est culturellement très différent ?

Les témoignages partagés dans ce numéro montrent la richesse du faire Église ensemble avec ses différences. La différence de l'autre augmente la capacité des uns et des autres à accueillir le « Tout-Autre ». Elle provoque ces ponts entre les croyants d'ici et ceux toujours là-bas ; les catholiques de la migration ont une place privilégiée et sont un défi

pour faire exister la véritable catholicité ; ils sont un lien unique de communion entre les croyants d'ici ou de là-bas, d'ici et de là-bas. Le témoignage émouvant de Bun Seiya et celui très engagé de Pierre Rabe traduise ce va-et-vient d'une foi qui s'enracine dans ces allers et retours entre deux pays, deux peuples, deux Églises.

Marie-Claire nous rappelle que catholiques d'ici et de là-bas nous avons beaucoup à nous dire. Elle attire notre attention sur le fait que tout croyant porte son histoire dans la foi ; elle nous invite aussi à voir nos frères et sœurs croyants venus d'ailleurs comme de véritables liens de communion entre les Églises.

Dans cette recherche de communion et de catholicité, les aumôneries des catholiques de la migration jouent un rôle capital. Plusieurs témoignages de ces aumôneries nous questionnent, en exprimant leurs joies et découvertes, mais aussi leurs difficultés et peurs. Ils disent un peu du trésor de la vie de foi qui les anime.

Les Vietnamiens nous invitent à voir la foi comme un héritage ; nous découvrirons, chez ces chrétiens le passage d'une Église célébrante à une Église professante. Pierre-Luc laisse entrevoir aussi les difficultés qui peuvent survenir lorsque l'Église en France s'essaie à de nouveaux liens de fraternité avec l'Église du Vietnam, sans consulter ou solliciter les catholiques Vietnamiens vivant en France. La question qui est renvoyée à toute notre Église est : peut-on se passer de la richesse des catholiques de la migration ?

Jaklin nous partage la riche expérience des catholiques Antillais et Guyanais. Ils ont une place importante dans de nombreuses paroisses, mais sont-ils accueillis pour ce qu'ils sont ou bien sont-ils là pour faire du chiffre ? Le défi est pour l'Église d'arrivée, mais aussi pour celle de départ. Les liens avec les Églises d'origine ne vont pas toujours de soi, ils sont le fruit de la rencontre de deux désirs et de l'écoute de la vie de l'Esprit.

Pierre témoigne de la richesse des catholiques laotiens, et de ce qu'ils portent avec eux comme valeurs de solidarité : peuple solidaire, esprit de famille. Ce sont ces valeurs et d'autres qui font exister dans l'Église du Laos et au sein de la diaspora laotienne une véritable attention aux plus opprimés.

François témoigne d'un véritable parcours de réconciliation et de catholicité. A Toulouse, des catholiques anglais, portugais et français, en lien avec l'Église d'Angola, sont allés au-delà des blessures de la guerre. Dans la foi ils ont vécu la force de l'Espérance.

« Nous sommes bien, ici, dans cette Église des peuples du monde, parce que l'on nous a accueillis, on nous reconnaît, nous sommes estimés ; ici on fait ensemble, on ne nous laisse pas de côté. » Ces paroles, recueillies par José dans une paroisse de la banlieue *malfamée* d'Orléans, aident à relire, à la lumière du texte *De toutes langues et cultures**, la riche expérience d'un vécu paroissial empreint d'une véritable recherche de communion.

Finalement, Mgr Claude Schockert, de retour d'Abidjan, nous fait part de ses questions et découvertes lors d'une réunion internationale sur les migrations. Signe d'un changement important dans la prise en compte nouvelle de la réalité des migrations par les Églises de l'Afrique de l'Ouest, cette réunion est aussi une invitation à repenser nos modes d'être en relation entre les Églises d'Europe et d'Afrique.

Tous ces témoignages sont autant de signes d'une espérance en marche, celle d'un peuple en devenir, peuple de catholiques d'ici et de là-bas. Un seul peuple, de toutes langues et de toutes cultures, nourri d'un seul baptême et d'une seule foi en un seul Seigneur, et un seul Dieu et Père. □

Stéphane Joulain M.Afr

* *De toutes langues et cultures, être et devenir ensemble une Église qui propose la foi en terre de Migration – 2001 – La Pastorale des Migrants.*